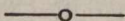


Congrès Eucharistiques Régionaux



Rapport présenté au Congrès de Montréal. (1)

Après un grand Congrès, faites de petits Congrès; après un Congrès international, un Congrès régional ou diocésain, ou plutôt des Congrès régionaux ou diocésains. Chercher à convaincre mon sympathique auditoire sur ce sujet d'une importance capitale au point de vue pratique, c'est l'objet de ce rapport; j'espère justifier mon dire et gagner mon procès.

Nous voulons du pratique; nous poursuivons un but; il nous faut des résultats. Pour cela, nous faisons des réunions plus restreintes ou plutôt homogènes, je veux dire composées de Congressistes d'une même région, d'un même diocèse, afin qu'ayant la même mentalité et aussi les mêmes oeuvres, ils se trouvent plus facilement en communauté d'idées.

Dans un même diocèse, c'est le même esprit, mêmes tendances, mêmes moyens. On y trouve aussi, au point de vue des oeuvres, mêmes facilités et mêmes obstacles, on peut y user des mêmes moyens. Il y a donc une base commune sur laquelle s'établira plus facilement une discussion; on pourra très aisément et certains d'êtres compris, causer, dire, le pour et le contre, s'entendre enfin pour dégager de la conversation un mot d'ordre qui, résumant les idées émises, devient la résolution acceptée par tous et ensuite réalisée par tout.

Je ne blâme pas, vous le pensez bien, les grands Congrès. Loin de là; ils sont nécessaires, ils sont la base des autres. Il est utile d'en tenir chaque année dans les différentes contrées du monde catholique, et c'est avec orgueil, croyez-le, chers Frères du Canada, que nous nous trouvons cette année, pour ce noble objet, dans vos contrées. Mais le but des grands Congrès est surtout d'éveiller les idées, de provoquer un mouvement, déterminer "une secousse" selon la belle expression de Pie X, dans un pays qui n'était pas encore fait à cet ordre de choses. Puis quand l'attention est attirée et que le branle est donné, reprendre en sous-oeuvre des traits de lumière lancés brillamment dans les solennelles séances d'études, devient une nécessité, si l'on veut en recueillir quelque fruit.

I.—CE QU'ON Y FAIT.

Nos petits Congrès, comme tous les autres, comprennent deux sortes d'exercices: les cérémonies du Culte et les Réunions.

[1] Ce rapport fut présenté par M. l'abbé Lamérand du diocèse de Cambrai, France.